

Revue d'Histoire des Mathématiques



Tome 26 Fascicule 1

2 0 2 0

SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE DE FRANCE

REVUE D'HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES

RÉDACTION

Rédacteur en chef :

Frédéric Brechenmacher

Rédacteur en chef adjoint :

Maarten Bullynck

Membres du Comité de rédaction :

Tom Archibald

Andrea Bréard

Sébastien Gandon

Veronica Gavagna

Catherine Goldstein

Tinne Hoff Kjeldsen

Ralf Krömer

Catherine Jami

Marc Moyon

Clara Silvia Roero

Laurent Rollet

Ivahn Smadja

Directeur de la publication :

Fabien Durand

Secrétariat :

Société Mathématique de France

Institut Henri Poincaré

11, rue Pierre et Marie Curie, 75231 Paris Cedex 05

Tél. : (33) 01 44 27 67 99 / Fax : (33) 01 40 46 90 96

Mél : rhm@smf.emath.fr / URL : <http://smf.emath.fr/>

Périodicité : La *Revue* publie deux fascicules par an, de 150 pages chacun environ.

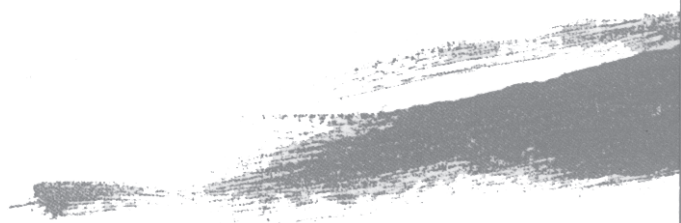
Tarifs : Prix public Europe : 94 €; prix public hors Europe : 105 €;
prix au numéro : 43 €.
Des conditions spéciales sont accordées aux membres de la SMF.

Diffusion : SMF, Maison de la SMF, Case 916 - Luminy, 13288 Marseille Cedex 9
Hindustan Book Agency, O-131, The Shopping Mall, Arjun Marg, DLF
Phase 1, Gurgaon 122002, Haryana, Inde

© SMF N° ISSN : 1262-022X, électronique : 1777-568X

Maquette couverture : Armelle Stoskopf

Revue d'Histoire des Mathématiques



Journal for
the History of
Mathematics

Tome 26 Fascicule 1

2 0 2 0

SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE DE FRANCE

ÉDITORIAL

Sciences en danger, revues en lutte

Depuis le début de l'année 2020, plus d'une centaine de revues académiques se déclarent «en lutte». Leurs comités de rédaction protestent en particulier contre les propositions contenues dans les rapports pour la loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR). Par son ampleur et par sa forme, cette mobilisation est historiquement inédite. La dynamique collective qu'elle suscite, par-delà les disciplines, les écoles et les conditions d'exercice de chacune des revues, témoigne du sentiment de révolte que provoquent ces réformes. La LPPR ne fera qu'aggraver le manque de moyens, de postes et de stabilité, et approfondir les inégalités qui minent l'enseignement supérieur et la recherche, et que deux décennies de «réformes» massivement contestées n'ont cessé d'amplifier.

Dans ce contexte, nos revues scientifiques occupent une place singulière et paradoxale. Lieux d'un intense travail collectif de production et supports efficaces de diffusion des savoirs, elles tendent à être instrumentalisées et mises au service de la vision néo-managériale dominante de la recherche, en particulier par l'utilisation croissante d'indicateurs bibliométriques dont les limites ont pourtant été largement documentés. Si cette économie de la connaissance assure l'enrichissement du savoir, elle rapporte toutefois peu en termes financiers. Elle est en effet adossée à une infrastructure invisible, celle du service public de la recherche.

C'est pourquoi, en refusant de nous tenir à distance de ce qui se joue dans la communauté scientifique comme dans le monde social, nous souhaitons mettre en avant aussi bien *ce* qui fait les revues que *celles et ceux* qui les font. Car notre travail collectif, intellectuel et éditorial, qui permet la production et le partage des savoirs, est directement menacé par les projets de loi actuels, qui fragilisent toujours plus le service public de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Parce que le service public en général, et celui de la recherche en particulier, sont menacés, nous, collectif des revues en lutte, nous opposons aux projets de réforme en cours avec la plus grande fermeté.

Le comité de rédaction international de la Revue d'histoire des mathématiques a décidé à l'unanimité de rejoindre le mouvement collectif des «revues en lutte»¹.

La rédaction

¹ On trouvera l'éditorial commun complet (en plusieurs langues) adopté par ces revues à l'adresse <https://universiteouverte.org/2020/03/05/edito-commun/>.